

Édito

Si la filière ovins lait bénéficie depuis plusieurs années d'une dynamique certaine portée par le marché des produits au lait de brebis, nous nous devons de sécuriser et consolider ce développement, en défendant les spécificités de notre filière territoriale. Outre le renouvellement des générations et l'adaptation aux nouveaux enjeux sociétaux, le revenu des éleveurs compte parmi nos principales préoccupations, notamment vis-à-vis de l'explosion du prix des matières premières.

Patrick Etchégaray,

Président de la commission Ovine et Caprine de la Chambre d'Agriculture

■ Les faits marquants de l'année ovine

Si la collecte et la transformation du lait de brebis poursuivent leur dynamique en 2021, le marché de l'agneau de lait se trouve lui en profonde difficulté, confirmant malheureusement les tendances observées les années précédentes et en particulier en 2020 avec la crise sanitaire.

Au-delà des marchés, les éleveurs ont pu profiter d'un hiver 2020 et d'un printemps

2021 relativement cléments, permettant une bonne valorisation du pâturage. Les stocks fourragers réalisés à l'été 2021, à la faveur d'un été humide, sont très corrects en quantité, mais la qualité n'est pas toujours au rendez-vous faute d'ensoleillement suffisant. La période automnale s'est révélée également fort propice au pâturage, bénéficiant cette année d'un répit bienvenu sur

le front des attaques de cirphis. La flambée des coûts des matières premières vient cependant considérablement assombrir ce début de campagne 2021-2022 pour les éleveurs.

La filière ovins lait



La filière ovins lait des Pyrénées-Atlantiques compte en 2021 environ 1 700 producteurs pour 500 000 brebis, en très grande majorité de races locales (Manech tête rousse, Basco-Béarnaise, Manech tête noire).

A) Un marché de l'agneau de lait qui touche le fond ?

Les 4 organisations de producteurs (CAOSO, LUR BERRI, AXURIA et AOBB) ont collecté, en 2021, 227 384 agneaux de lait. Le prix au kg vif dégringole pour la première fois en dessous de la barre des 3 €/kg vif, pour atteindre 2,80 €/kg vif de moyenne. Alors même qu'en 2020, le marché était en grande difficulté compte tenu de la covid-19, la tendance baissière s'est donc poursuivie avec une nouvelle chute du prix de -12,3 %.

Les causes sont identiques à celles identifiées en 2020 : baisse de la consommation espagnole, difficultés de certains gros opérateurs commerciaux ibériques, concurren-

ce d'agneaux de lait locaux et importés en carcasses de pays tiers (Grèce ? Italie). Si le marché espagnol demeure à ce jour le débouché largement majoritaire, ces tendances observées depuis plusieurs années et accentuées cette année 2021 témoignent bien de l'intérêt majeur de reconquérir le marché français pour réduire notre dépendance au marché espagnol. Il ne faut pas oublier que le produit agneau représente tout de même 15 % du produit brut total de l'atelier.

L'IGP-LR Agneau de Lait des Pyrénées est le seul SIQO sur ce type de produit sur le marché français. Il fédère 689 éleveurs en 2020 et génère 17 176 agneaux labellisés sur 136 289 agneaux labellissables en 2020, soit 12 %. Bien que cela soit peu significatif en valeur absolue, le marché français envoie quelques signaux positifs et enregistre une progression des ventes de 60 % ces dernières années, depuis l'obtention de l'IGP en 2012. Ce produit encore méconnu

au niveau national et même au niveau local mérite d'être découvert, son cahier des charges est en adéquation avec les attentes du consommateur, il a tous les atouts pour reconquérir le marché français. Source : AREOVLA, 2020.

Ainsi, la reconduite du système de drive de caissettes d'agneaux de lait par l'IGP-LR Agneau de lait des Pyrénées a permis de commercialiser 3 500 agneaux de lait entre fin novembre 2020 à mai 2021. Un programme d'animation a également été initié collectivement, avec des interventions des acteurs de la filière dans les établissements d'enseignement agricole et de métiers de bouche. Ces actions permettent de faire connaître ce produit d'exception aux futurs acteurs des filières et aux consommateurs, au niveau local, régional, et au-delà.

B) La production laitière et fromagère réenclenche sa dynamique

La collecte nationale de lait de brebis poursuit sa tendance haussière dans toutes les régions, avec une hausse globale moyenne de + 3 % par rapport à 2020 (cumul à août 2021, données FBL d'après FAM).

En Pyrénées-Atlantiques, après une quasi stabilisation en 2020 due en partie aux inquiétudes des entreprises relatives à la covid-19, la collecte repart à la hausse, avec

une augmentation de + 3,6 % des volumes collectés par rapport à 2020. La collecte atteint ainsi plus de 67 millions de litres en 2021 (donnée provisoire à fin août 2021, Interprofession Lait de Brebis des Pyrénées-Atlantiques).

La baisse du nombre de points de collecte se poursuit. En 2021 on dénombre 1 268 éleveurs livreurs contre 1 300 en 2020. La tendance d'une baisse de nombre de producteurs, autour de 3 %/an, se poursuit donc, sans que la courbe ne s'infléchisse. Parallèlement, la collecte moyenne d'un élevage passe de 51 134 litres en 2020 à 53 432 litres en 2021 soit une augmentation de + 4,5 % (cumul provisoire à fin août 2021, données Interprofession Lait de Brebis des Pyrénées-Atlantiques).

Après une campagne 2020 en repli sur les fabrications fromagères, on assiste à une croissance notable sur 2021. Les volumes transformés sont en hausse de + 4,3 % et atteignent plus de 86 millions de litres. On rejoint ainsi le niveau des fabrications ob-

servé en 2019, sans atteindre le niveau historique des 89 millions de litres transformés en 2018. Ainsi, 22 % du lait transformé sur le territoire ne provient pas du bassin de production des Pyrénées-Atlantiques (données Interprofession Lait de Brebis des Pyrénées-Atlantiques).

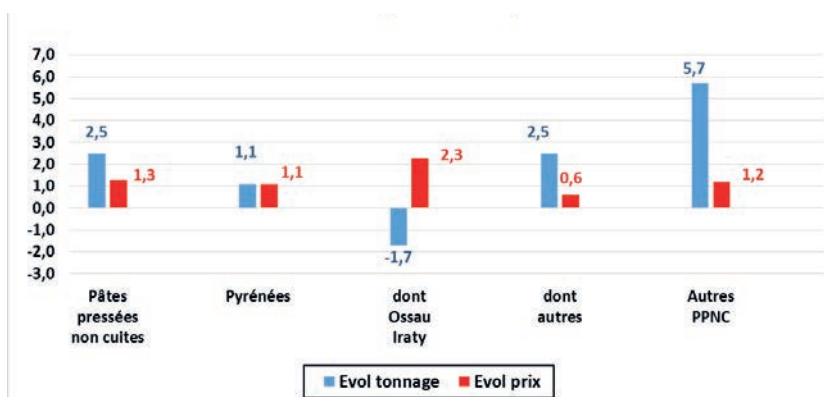
Les données de fabrication d'Ossau-Iraty sont annoncées à la hausse à fin juin 2021, avec 5 024 T, soit une augmentation de + 4 % par rapport à la campagne précédente. Notons qu'en 2020, 75 % du lait collecté sur le bassin était sous SIQO AOP Ossau-Iraty et que 58 % de ce lait était effectivement transformé en

AOP Ossau-Iraty (données AOP Ossau-Iraty), une dynamique positive depuis quelques années. Un prix de base stable, associé à une légère augmentation de la MSU de + 0,8 %, devrait se traduire par une légère augmentation du prix moyen du lait livré.

Concernant la production fermière, on compte aujourd'hui environ 280 producteurs fromagers, ainsi que 112 producteurs à la fois fromagers et livreurs. Les volumes transformés par ces producteurs sont difficiles à indiquer précisément, mais sont estimés autour de 10 millions de litres (données Interprofession Lait de Brebis des Pyrénées-Atlantiques).



Évolution des achats des ménages PPNC Pur Brebis en cumul mobile à fin août 2021



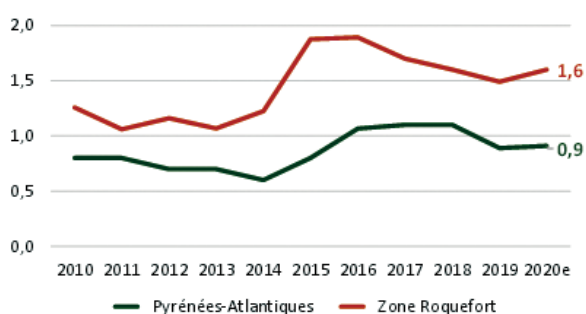
Sources : Interprofession d'après Kantar, 2021

Les données KantarWorldPanel montrent une bonne dynamique des fromages pur brebis à pâte pressée non cuite, constituant l'essentiel des fabrications sur le département, avec des progressions positives à la fois en tonnage (excepté pour l'Ossau-Iraty) et sur les prix. Les tonnages augmentent de + 2,5 % alors que les prix ont progressé de +1,3 % par rapport à 2020 (données Interprofession d'après Kantar à fin août 2021).

La dynamique de consommation des produits ultra-frais semble en léger repli en 2021 avec une diminution de - 1,9 % au niveau des achats des ménages (données Interprofession d'après Kantar à fin août 2021).

Évolution des revenus des éleveurs ovins lait

Evolution de la rémunération permise [SMIC/UMO] INOSYS Réseaux d'élevage, échantillon non constant



Les revenus disponibles sont en légère hausse en 2019, avec près de 20 000 €/UMO, et une hausse de + 5 % par rapport à 2018 (données Interprofession). Plusieurs facteurs peuvent être avancés : hausse de la production, récentes évolutions de la PAC, relative stabilité des prix, maîtrise des charges. Les revenus estimés en 2020 restent dans cette dynamique positive (données Inosys Réseaux d'élevage). Par contre, les revenus estimés en 2021 vont être fortement impactés par la hausse des coûts de production due à la hausse des prix des matières premières. En effet, l'indice IPAMPA explose depuis fin 2020 et atteint aujourd'hui son niveau le plus haut jamais enregistré.

Sources : INOSYS Réseaux d'élevage

La filière des agneaux lourds de race à viande

Les Pyrénées-Atlantiques comptent environ 45 000 brebis allaitantes et se caractérisent par une forte diversité de races: Berrichon, Mouton Charollais, Tarasconnais, Suffolk et des races laitières non traites. On compte en 2021, 174 éleveurs de plus de 100 brebis viande.

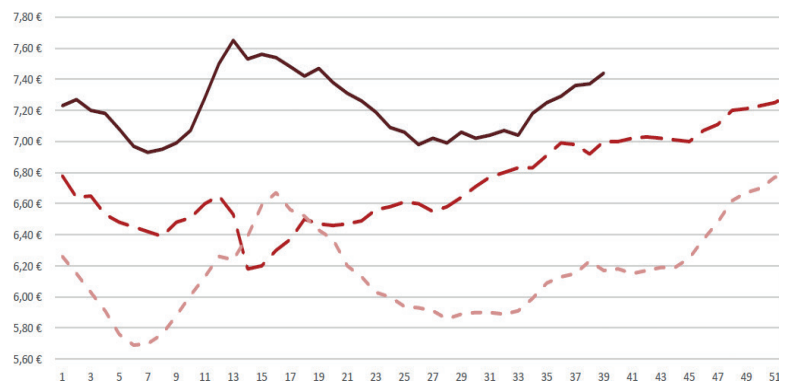
Alors qu'en 2020, le prix moyen pondéré des agneaux était déjà historiquement élevé, avec près de 7,00 €/kg, il est en 2021 de 7,44 €/kg (Source: Interbev d'après FranceAgriMer)

En 10 ans, le prix des agneaux n'a jamais été aussi élevé. On note une forte hausse du prix au printemps, mais un prix élevé se maintient depuis par rapport aux années précédentes. Ce cours de l'agneau inhabituellement haut s'explique par les désorganisations du marché mondial de la viande ovine, suite au Brexit, aux sécheresses répétées en Australie ou encore à la réorientation de l'export néo-zélandais vers la Chine.

Trois des quatre organisations de producteurs collectant des agneaux de lait achètent également des agneaux lourds de races à viande. Elles ont ainsi collecté 9546 agneaux en 2020-2021 à un poids moyen de 19,36 kg carcasse et à un prix moyen de 6,33 €/kg carcasse, d'un niveau très inférieur à la moyenne nationale.

Prix moyen pondéré entrée abattoir (hebdo) - Sem 39

PMP des agneaux de boucherie (€/Kg)



	Sem. 39
2021	7,44 €
2020	7,00 €
Var. /2020 :	0,44 €
Var. /sem. 38 :	0,07 €

Source : Interbev, d'après FranceAgriMer

— 2021
- - - 2020
... 2019

Perspectives de la filière ovine des Pyrénées-Atlantiques

Un repositionnement commercial des agneaux de lait

La commission ovine de la Chambre d'Agriculture des Pyrénées-Atlantiques et l'AREO-VLA poursuivent leurs travaux sur le repositionnement de la filière agneau de lait au travers de la reconduite et de la professionnalisation du drive, mais aussi des animations dans les établissements d'enseignement.

Main d'œuvre et renouvellement des générations

Bien que très pourvoyeuse d'installations de jeunes agriculteurs, la filière ovine est et sera confrontée à la problématique du renouvellement des générations et aux problématiques de main d'œuvre. La commission ovine reconduira avec ses partenaires régionaux la session d'accueil de candidats à l'installation au prochain salon Aquitania. Dans le contexte sanitaire de ce printemps, cette session d'accueil de candidats à l'installation n'a pas pu se tenir en présentiel et a été remplacée par des séances de vidéos avec des témoignages de jeunes installés.

Recherche de nouveaux débouchés pour la laine

Depuis 2017, la grande majorité de la laine des exploitations ovines laitières de races locales des Pyrénées-Atlantiques n'est plus collectée. La Chambre d'Agriculture et les acteurs concernés, en lien étroit avec la Chambre de Commerce et d'Industrie du Pays Basque et des partenaires basques espagnols, étudient plusieurs pistes de valorisations nouvelles de ce coproduit. Le compostage ou les granulés fertilisants sont expérimentés en 2021.

De nouveaux enjeux: bien-être animal, impact carbone

La filière ovins lait se retrouve aujourd'hui, comme toutes les filières d'élevage, face à de nouvelles attentes sociétales. Ainsi, elle a poursuivi en 2021 ses travaux sur la mise en place d'une grille d'évaluation du bien-être animal. Les travaux d'évaluation de l'impact carbone et plus généralement de la durabilité des élevages ovins lait sont également entrés en phase opérationnelle en 2021.

